

Association Calligraphique

Minute signée du Règlement
adopté en assemblée générale, le
26 Mai 1833, pour régir l'adite
société.

26 Mai 1833.

2.^e Projet

Pour une association Typographique
et pour l'établissement d'une caisse de
secours mutuels et de prévoyance dans
la ville de Nantes.

Messieurs,

Nous le répétons encore aujourd'hui,
le temps est venu où les ouvriers doivent
s'entraider et se prêter un secours mutuel.

Jusqu'à ce moment le plupart n'avait
eu en vue que l'intérêt présent et personnel
et personne encore n'avait songé à l'état de
vieillesse à l'avenir! --- Aujourd'hui,
l'espérance d'une meilleure sort se présente,
saisissons-la, et disons aux maîtres:

Nous n'envions pas vos fortunes, vos
plaisirs, vos tables surchargées de mets exquis.
Non! mais un salaire capable de nous procurer
un lit modeste, un gîte à l'abri des vicissitudes
du temps, des jours pour nos vieux jours, après
avoir gâté notre jeunesse à remplir vos coffres!
Nous vous demandons enfin votre amitié en
échange de la nôtre.

Oui c'est de cette cordialité fraternelle
que naît votre bonheur et le leur, leur
fortune et notre aisance, car nos droits sont
d'être traités avec justice et avec bienveillance
de la part de ceux au profit desquels nous
travaillons.

Qu'il nous - nous donne par des voies légales
d'une manière indissoluble; n'ajoutons tous qu'un
intérêt, et tous ensemble ne faisons qu'un; sortons
toujours cette devise: vivre en travaillant.

Pourquoi ne nous assemblerions-nous pas pour
parler paisiblement de nos affaires; de
l'existence de nos familles et des intérêts de
notre industrie? Pourquoi ce qui est permis aux
autres nous serait-il défendu, si nous sommes
aussi paisibles qu'eux? ---

Il est certain par ces motifs, notre
commission, après avoir recueilli dans chaque
atelier les observations et les renseignements
des typographes; après avoir scrupuleusement
examiné et discuté chaque article, l'un après
l'autre, et tout en conservant les bases fonda-
mentales du 1^{er} projet, a l'honneur de vous
soumettre les divers changements qu'elle a
cru devoir faire tant dans l'intérêt particulier
que dans l'intérêt général de la société, afin
de marcher directement vers le but que nous
nous proposons.

Règlement

Pour une association typographique (dites des
ouvriers imprimeurs), et pour l'établissement
d'une caisse de secours mutuels et de
pension ~~à~~ dans la ville de Nantes.

Art. 1^{er}

Tout individu qui se présentera pour être

admis dans la société, devra justifier des
qualités suivantes.

- 1^{re} Être Typographe; 2^o Être en état
de travailler au moment de l'admission;
3^o Être d'une bonne moralité.

Art. 2.

La société sera régie par un conseil
d'administration, composé d'un Président et
d'un vice-Président; quatre commissaires; d'un
trésorier; d'un secrétaire et d'un secrétaire-
adjoint, ^{et de quatre commissaires} pris parmi les membres de la société.

Art. 3.

Il y aura chaque année deux assem-
blées générales, fixées de plein droit et sans
qu'il y ait besoin de convocation, les premiers
Dimanches d'avril et d'octobre.

L'assemblée générale ne pourra
s'élérer, si les deux tiers, au moins des
membres de la société ne sont présents,
et les résolutions et arrêtés ne pourront
être pris qu'à la majorité desdits membres
présents.

À chaque réunion l'appel nominal
sera fait à l'ouverture de la séance.
Ceux desdits membres qui n'auraient pas
été prévenus par écrit de la part du Président,
ou d'un autre membre du conseil d'administration,
encourront une amende d'un franc, qui
devra être versée à la caisse le samedi
qui suit la réunion.

Cette discussion s'agira à l'objet de
la réunion est interdite.

Les frais ^{ou dépenses} extraordinaires faits dans ces assemblées ne seront pas pris sur les fonds de la société.

Art. 4

adopté Le conseil d'administration ^{de réunion} sur l'invitation du président, toutes les fois que besoin sera.

Tous les trimestres le trésorier rendra compte des recettes et dépenses qu'il aura faites depuis le précédent trimestre. Le reste de son avoir sera versé dans la caisse de la société; dans le cas contraire, les commissaires prendront dans la caisse et remettront au trésorier la somme nécessaire pour faire face aux dépenses et pourvoir aux besoins de la société.

Art. 5

adopté La cotisation hebdomadaire sera de 30 cent. et pour former un fond de réserve, on ne retirera rien de la caisse, quelque soient les événements, avant 3 mois révolus à dater du 1^{er} versement.

Celui qui sera deux semaines sans verser sa cotisation, cessera de droit, de faire partie de la société, et il perdra ainsi que tous ceux qui seront exclus pour les autres cas prévus ci-après, les fonds qu'ils auraient en caisse.

X *adopté* S'il demandait à rentrer dans la société, il serait 3 mois sans toucher aucun secours pour cause de maladie ou autres cas prévus par le présent règlement, excepté toutefois s'il était débouché pour cause d'intérêt général.

Art. 6

adopté

Tous les fonds de la société seront déposés dans une caisse fermant par trois clefs différentes qui seront remises ^{separément} au président, au secrétaire et au trésorier. Cette caisse demeurera placée chez le trésorier, qui ^{en} sera responsable, comme des fonds qui lui seront remis particulièrement aux réunions de conseil d'administration.

Art. 7

adopté

X Les fonds communs serviront à donner des secours aux associés malades, blessés, ou incapables de travailler à cause de leur âge avancé, ainsi qu'à ceux qui seraient forcés de cesser de travailler pour cause d'intérêt général.

Les maladies ou blessures occasionnant une incapacité de travail, seront constatées par un certificat d'un médecin ou d'un chirurgien. Le certificat sera visé par le trésorier ou des commissaires, qui attesteront de son état, sur l'avertissement qu'il aura fait donner au premier jour le commencement de la maladie ou de son incapacité de travailler. Toutefois l'incapacité de l'âge ne pourra être appréciée et reconnue que par l'assemblée générale.

Ces secours ^{seront} ^{remis} ^{directement} par le trésorier, au ^{ou par l'intermédiaire d'un des membres du conseil} sociétaire malade ou incapable de travailler.

Art. 8

adopté

X Pourvoir qui sera malade recevra un secours de 1.50 par jour de maladie

Il ne sera donné aucun secours pour une maladie de moins de ^{sept} jours, ni pour les maladies vénériennes ou autres qui seraient la suite d'incenduits. Ceux-ci, durant leur maladie, ne seront pas astreints à verser leur contribution de chaque semaine; mais sitôt leur rétablissement reconnu ils recommenceront à verser leur contribution ordinaire: il est bien entendu ^{sept} que dans ce cas, il faut être au moins 8 jours sans travailler.

Art. 9.

adopté Lorsque un sociétaire se trouvera dans l'impossibilité de travailler par état de vieillesse, il n'aura droit qu'à un franc par jour.

Art. 10.

adopté Lorsque un membre renoncera à décider, la société donnera à sa famille la somme de 48^{fr.} pour subsister aux frais d'enterrement qui ne pourront être au-dessous de cette somme.

Art. 11.

adopté L'ouvrier qui sera forcé de quitter l'atelier, aura droit à une indemnité de 30^{fr.} sans pouvoir retirer la mise de fonds. S'il venait travailler dans la ville, il continuerait de droit à faire partie de la société, en versant sa contribution de chaque semaine; mais il ne doit 3 mois sans pouvoir toucher aucun secours.

Art. 12.

adopté

S'il une maison venait à suspendre momentanément les travaux, et que cette suspension vint les employés dans le cas d'avoir recours à la société, il y aurait à cet effet une assemblée générale pour voter aux moyens d'aider chaque confrère.

Art. 13.

adopté

X Comme jusqu'à ce jour nos prix sont de 18^{fr.} au moins par semaine, pour le cours cimetière, et que ceux des pièces sont fixés dans chaque maison, s'il advenait qu'un ou plusieurs maîtres imprimeurs voulussent diminuer les prix sans le consentement de leurs ouvriers, il serait donné à ceux-ci (ne devant pas travailler à ces bas prix) des moyens d'attendre la reprise des travaux aux prix premiers.

S'il advenait encore qu'un ou plusieurs maîtres imprimeurs voulussent introduire des usages ou règlements contraires à ce qui existe, les sociétaires qui s'y refuseraient et qui pour ce refus seraient envoyés au droit au soutien de la société, tout l'engagement à ne rien exiger de ce qui n'est pas établi, et à refuser tout ce qui n'appartient à l'amélioration de notre position et au maintien de nos droits.

Il y aurait, à cet égard, une assemblée générale pour délibérer sur le montant de la somme à donner

par jour à chaque sociétaire.

Volonté la justice et la légalité pour tous, tous sociétaires qui se seront engagés à se conformer aux usages et règlements d'une maison, et qui y auront manqué et pour ce fait renvoyés de l'atelier ne pourront exiger aucun secours de la société. Ne pourront également avoir aucun droit, tous sociétaires qui par suite d'une conduite méconvenante pourraient occasionner un déficit à l'établissement dans lequel ils travaillent ou entraver la marche ordinaire, se mettraient dans le cas d'avoir leur congé. Ne seront pas compris ceux qui habituellement sont exacts à leur ouvrage, ceux-là donc s'ils cessent leur congé pour une absence extraordinaire auront droit au soutien de la société.

Ceux qui ne font pas partie de la société celui qui officierait de travailler au-dessous des prix actuels.

Ne pourront faire partie de la société les apprentis qui à la fin de leur temps travailleraient aux pièces au-dessous des prix ordinaires des différents ateliers.

Pour les étrangers qui viendraient pour remplacer un sociétaire délauché pour les cas ci-dessus, et qui ayant connaissance de ces motifs se refuserait alors de travailler aurait droit à une indemnité pour le déplacement de la suite.

Art. 14

adopté

Cet sociétaire qui ira demeurer hors de la commune de Vantes, cessera de faire partie de la société.

Art. 15

adopté

La quotité de la contribution ne pourra être augmentée dans quelque circonstance que ce soit, même dans le cas où il viendrait par insuffisance de fonds en caisse pour subvenir aux frais de la société et aux secours à accorder, dans lequel cas préalable il en ~~serait~~ été délibéré dans une assemblée générale, qui, toute fois, pourra être convoquée extraordinairement, après en avoir délibéré dans le conseil d'administration et par le Président de ce conseil.

Art. 16

adopté

Les candidats qui se présenteront pour être admis à faire partie de la société, devront adresser leur demande à un membre du conseil d'administration, lequel conseil est autorisé à les admettre ou à les refuser sans être obligé d'en décrire les motifs. Le candidat refusé par le conseil pourra en appeler à une assemblée générale.

Art. 17.

adopté

Il sera tenu deux registres, l'un par le secrétaire pour y inscrire les délibérations du conseil d'administration et les assemblées générales, et l'autre par le trésorier pour y établir les comptes par recettes et dépenses et par ordre de date.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and the cursive style.]

[This page is mostly blank, with some very faint, illegible markings or bleed-through visible.]

